

Grenoble, 15. juin 2023

Communiqué de presse de CIPRA France, CIPRA International, Mountain Wilderness France et Mountain Wilderness Italie sur le Lyon-Turin

La problématique de la ligne ferroviaire Lyon - Turin

La montagne n'est pas un gruyère. Il faut une réduction du trafic et une gestion des flux à l'échelle alpine. Les associations de protection de la montagne attendent donc des réponses à certaines questions qui illustrent la problématique de la ligne ferroviaire Lyon - Turin.

Il ne s'agit pas de rejeter tout aménagement de la montagne en bloc mais d'interroger la pertinence de certains grands projets afin de minimiser l'impact qu'ils peuvent avoir sur cet environnement. Les Alpes sont déjà en proie au réchauffement climatique ; l'activité humaine ne fait qu'accroître son extrême vulnérabilité.

Le passage d'un trafic routier à un trafic plus ferroviaire représente une composante essentielle de la transition écologique des mobilités et ne peut qu'être encouragé afin de réduire les émissions de gaz à effet de serre. Toutefois, cette transition ne doit pas se faire envers et contre tout, au mépris des interrogations soulevées par divers acteurs du territoire. Or les associations de protection de la montagne restent, depuis de nombreuses années, sans réponse face à certains questionnements qui viennent pointer l'absurdité de cette nouvelle ligne ferroviaire Lyon-Turin.

Nous remettons en question la politique alpine des transports menée aujourd'hui car elle n'est axée qu'autour de deux principes que nous dénonçons. Le premier vise à créer toujours plus d'infrastructures, ce qui engendre des travaux titanesques comme pour le tunnel de base du Lyon-Turin, au lieu de rénover les infrastructures déjà existantes: pour rappel, la ligne ferroviaire du Mont Cenis assure déjà la liaison Lyon-Turin ! Le second vise à agrandir les voies de circulation afin d'accueillir des flux toujours plus importants. Malheureusement cela ne prend pas en compte la saturation que connaissent nos étroites vallées alpines ou l'impact de la pollution liée au trafic.

Dans un monde fini, nous avons atteint les limites de ce que nos montagnes peuvent contenir. Il est l'heure de repenser de manière globale et cohérente nos mobilités. Il est ni possible ni enviable de construire des infrastructures toujours plus grosses. Cela va à l'encontre de l'objectif de la Convention Alpine qui est justement de limiter ces infrastructures afin de préserver les Alpes qui sont avant tout une source de vie et non un canal de transport. Alors respectons les, sans concession.

Des photos en format imprimable et le texte du communiqué sont disponibles sur www.cipra.org/fr/communiqués-de-presse.

Pour toutes questions, prière de contacter :

Aline Audin, Directrice de CIPRA France
+33 4 76 42 87 06, aline.audin@cipra.org, france@cipra.org
5 place Bir Hakeim, 38000, Grenoble



La CIPRA, pour une vie bonne dans les Alpes

La Commission Internationale pour la Protection des Alpes (CIPRA) est une organisation non gouvernementale à but non lucratif qui dispose de représentations dans sept pays alpins et d'un réseau de plus de 100 associations membres. La CIPRA œuvre pour un développement durable sur des bases scientifiques, à travers une communication variée, un travail de sensibilisation politique et la réalisation de projets concrets. Elle s'engage pour la préservation du patrimoine naturel et culturel, pour le renforcement de la diversité locale et pour des solutions communes aux défis transfrontaliers de l'Arc alpin.

www.cipra.org